



Six jeunes gens, trois juifs et trois d'origine maghrébine, devaient être présentés samedi à un juge d'instruction pour des violences volontaires à caractère raciste, à la suite d'agressions perpétrées mercredi entre membres des deux communautés, a-t-on appris samedi de source judiciaire.

Le parquet de Paris a ouvert samedi une information judiciaire pour "violences volontaires aggravées à raison de l'appartenance ou de la non-appartenance, vraie ou supposée, de la victime à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée".

Les six jeunes gens devaient être présentés dans la journée à un juge d'instruction en vue de leur éventuelle mise en examen pour ce chef. Le parquet a requis leur placement sous contrôle judiciaire.

Selon les premiers éléments de l'enquête, une première agression se serait déroulée mercredi boulevard Voltaire (Paris XIe), non-loin du magasin de téléphonie où travaillait Ilan Halimi, le jeune juif enlevé et torturé à mort en 2006 par le "gang des barbares".

Dans la perspective du procès de ses ravisseurs présumés, qui s'ouvre mercredi à Paris, de jeunes juifs collaient des affiches à la mémoire de Ilan Halimi lorsqu'ils ont été agressés par trois jeunes d'origine maghrébine, dont l'un était armé d'un nunchaku, selon une source judiciaire.

L'un des agresseurs a pu être interpellé par la police et placé en garde à vue mais les deux autres ont pris la fuite.

Décidés à se venger, les jeunes juifs ont retrouvé leurs agresseurs présumés qui se rendaient à une soirée pro-palestinienne dans le même quartier, organisée par l'association "Génération Palestine". Ils les ont alors roués de coups en utilisant notamment une matraque, selon une source judiciaire.

Trois d'entre eux, dont une jeune proche de l'organisation sioniste Betar, ont été interpellés le

soir même par la police.

Les enquêteurs ont également placé en garde à vue le lendemain les deux jeunes d'origine maghrébine qui avaient entre-temps reçu des soins à l'hôpital.